



## Suivi des prix du porc payés aux producteurs en Europe

### Contexte et objectifs du travail

De nombreux prix du porc sont disponibles en Europe, mais ils reflètent rarement la réalité des prix perçus par les éleveurs. De ce fait, les opérateurs français concernés s'estiment insuffisamment informés sur le niveau relatif des prix du porc dans les principaux bassins de production européenne.

L'objectif de cette étude, une actualisation d'un travail déjà mené en 2000, était :

- d'identifier s'il existe des **écarts durables entre les prix payés aux éleveurs** en France, en Allemagne, en Espagne, au Danemark et aux Pays-Bas ;
- de mettre en place une **méthode pour en suivre régulièrement les évolutions**, afin de comparer le niveau des prix payés entre les différents pays.
- de connaître les informations essentielles sur les principaux prix disponibles par pays, **les mécanismes de formation** des prix payés aux éleveurs et les éléments pris en compte pour leur établissement.

Ces différentes informations éclairent les débats de la filière française sur la rémunération et la rentabilité des élevages français, sur l'opportunité des échanges d'animaux et sur la fixation du prix, à la lumière des situations étrangères.

### Principaux résultats

Dans chaque pays, des dispositifs, de type comptable ou de gestion technico-économique, permettent de suivre l'évolution annuelle des prix du porc perçus par les éleveurs. Ces données, correspondant à des situations très variées, ont été ramenées à une base commune, c'est-à-dire une **carcasse de présentation française** (avec la langue, par dérogation), poids froid et des prix nets moyens payés aux éleveurs, hors TVA, sur une année civile.

Les comparaisons effectuées sur la moyenne des années 2005 à 2009 montrent que **les prix allemand** (1,42 €/kg) et **espagnol** (1,37) dépassent nettement ceux des autres pays : France (1,34), Danemark (1,31) et Pays-Bas (1,30).

Le prix perçu en Allemagne a longtemps été le plus élevé en Europe, mais graduellement, la valeur espagnole l'a rattrapé.

Ils se situent en général **5 à 10 centimes au-dessus du prix français**. Ces deux pays bénéficient d'une meilleure compétitivité dans le **secteur de l'abattage-découpe et de la transformation**, ce qui leur permet de **mieux valoriser les animaux**. Mais, par contre, ils ont des coûts de production plus élevés que dans les autres bassins étudiés. Les prix danois et néerlandais accusent un retard moyen de respectivement 3 et 4 centimes par rapport au prix français, mais tendent récemment à s'en rapprocher. La valorisation des carcasses y est inférieure (exports en vif, éclatement des producteurs face à l'aval, coût de la main d'œuvre...), ce qui pèse sur les rémunérations. Toutefois, ces pays bénéficient de coûts de production plus faibles (meilleures performances techniques, prix d'aliment plus faible).

Pour un suivi plus précis de la conjoncture, le modèle élaboré permet d'estimer un **prix hebdomadaire**. Il se base sur un prix d'orientation ou une cotation propre à chaque pays et donc représentatif des différents contextes nationaux. Des corrections sont appliquées pour estimer un équivalent du prix perçu.

L'analyse de ces données souligne l'existence de **forts effets saisonniers**. Ainsi, en Espagne, les cours sont très hauts en été, puis très bas en hiver. En Allemagne et aux Pays-Bas, les prix sont quasiment parallèles, traduisant les interactions entre ces deux pays. Au Danemark, qui exporte également de nombreux animaux vers l'Allemagne, la forte organisation de la production atténue l'influence extérieure sur la fixation du prix.

Le prix en France est généralement intermédiaire entre celui des autres pays, quelle que soit la saison, sauf en fin-début d'année où il figure parmi les plus bas.

La méthode de suivi mise en place demande une actualisation régulière, portant notamment sur la saisie annuelle des prix perçus dans les différents pays. Il est aussi nécessaire de suivre la définition et la représentativité des cotations de référence retenues, ainsi que les **conditions de commercialisation** des porcs pour les bassins de production concernés. Le travail doit également se poursuivre pour d'autres bassins d'intérêt, comme **la Pologne, l'Italie, la Belgique et le Royaume-Uni**.

### Partenariats et collaborations

Chambre d'agriculture de Bretagne, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, ITAVI, Institut de l'élevage

### Financier :

INAPORC

### Contact responsable de l'action

Estelle ANTOINE (ILARI)  
(estelle.antoine@ifip.asso.fr)

## En savoir +

### Formations et interventions

Valorisation par le biais de formations et d'interventions diverses réalisées sur le marché du porc.

### Publications

- Suivi conjoncturel des prix du porc perçus par les producteurs dans les principaux bassins de l'Union européenne, Rapport d'Etude IFIP, sortie prévue en juin 2011.
- Suivi conjoncturel des prix du porc perçus par les producteurs dans les principaux bassins de l'Union européenne, TechniPorc, prévu en 2011.

### Autres transferts

- Réponses sur mesure (forme, périodicité, pays, durée...) aux demandes spécifiques des acteurs de la filière sur la comparaison des prix perçus par les éleveurs de porc en Europe.
- Commentaire conjoncturel sur le site 3trois3.